

8830147607

INVITE : M. ROCARD

2 juin 1988

Q : Les centristes sont assez déçus. L'ouverture est-elle un piège ?

- " C'est eux qui l'ont fermé le piège. Le mardi ou le mercredi peut-être, je ne sais plus, qui suivait la réélection de F. MITTERRAND, le conseil national de l'UDF, unanime, centristes compris, parlait d'opposition constructive. C'était clair. Ils ne souhaitaient pas entrer en convergence avec non seulement les socialistes mais les radicaux de gauche et un certain nombre de personnalités qui ont déjà compris qu'une France nouvelle est en train de naître, qu'un corps d'alliance nouveau peut se faire. Il faut noter que l'actuel gvt est probablement le premier gvt de la cinquième République constitué juste après une élection présidentielle et qui comporte un pourcentage aussi faible de membres de la formation politique du Président élu, même si c'est une majorité."

Q : Un peu près le deux tiers des socialistes quand même.
- " C'est ça mais il n'y en a jamais eu moins de la formation du Président élu, jamais. C'est plutôt cela qu'il faut regarder. Parce que l'ouverture, ça ne se limite pas à des personnalités politiques comme Mr L. RAFOUR, Mr PELLETIER ou Mr STOLERU.

Pour moi, l'ouverture à travers un homme comme R. FAUROUX, grand industriel, à travers un homme comme le garde des sceaux P. ARPAILLANGE, magistrat parmi les plus réputés, à travers un homme comme R. BAMBUCK, le sportif, à travers un syndicaliste comme J. CHEREQUE, à travers le docteur B. KROUCHNER... Tous ces gens qui ne sont pas socialistes et ne l'ont jamais été en carte si ils ont pu se trouver des sympathies, c'est aussi l'ouverture. Et à ce propos, je voudrai revenir sur une bonne question.

.../...

Pourquoi l'ouverture, grands dieux ?
 Ce n'est pas pour le plaisir de siéger ensemble, même si ces gens sont sympathiques, c'est parce qu'il y a des choses à faire et des choses à faire pour lesquelles on a besoin que toute la France s'y mette.
 Prenez le plus évident des problèmes, le chômage, le drame national. Comment résorber le chômage ?
 Le mieux, c'est tout de même d'embaucher, n'est-il pas vrai ? Combien y a-t-il de gens susceptibles d'embaucher ? Les chefs d'entreprises, ils sont 2,5 millions si je compte jusqu'à ceux qui n'ont qu'un salarié, artisans ou commerçants. Pour que ces 2,5 millions de personnes embauchent, il ne suffit pas d'ordre des ministres, on n'embauche pas pour faire plaisir à un ministre. Enfin, grands dieux, il faut qu'ils sentent une confiance dans ce que fait la puissance publique pour piloter l'économie et dans la continuité de cette politique.
 Et c'est là que l'ouverture politique est nécessaire, pour confirmer cela. Voilà la raison."

Q : Mais il faudrait que les deux moitiés de la France se réconcilient...

- " C'est en train de se faire, simplement cela ne pouvait pas se faire en un jour. Parce qu'il y a une autre manière de voir le problème.

Ca fait 120 ou 130 ans que nous nous battons droite contre gauche, autour de deux vraies batailles. Une à propos de l'église - elle commence à s'estomper un peu, les esprits se pacifient et l'autre à propos de l'argent et de son partage et c'est difficile ça. Et puis c'est toujours un conflit présent.

On peut le traiter correctement, sans violence, mais enfin, il est toujours là. Et puis il nous en arrive un autre. La France de demain, à deux vitesses ou solidaire ? Tous ceux qui n'ont pas un bon salaire, une forte compétence, qui ne sont pas dans des entreprises exportatrices, qui sont des handicapés de la santé, de l'économie, du savoir, du chômage, qu'est-ce que l'on en fait ?

La police et la justice pour s'en charger pendant que les forts n'ont aucune entrave et aucune charge de solidarité ou au contraire, tous ensemble, la force de la France tenant à ce que même ses entreprises n'ont pas de conflits internes, on y suspecte personne quelque soit la couleur de sa peau et les intelligences de tous, quelque soit la langue maternelle, sont mobilisés ensemble. C'est ça le problème. C'est autour de ça que les nouvelles alliances s'organisent.

Et l'ouverture, ça consiste à faire le pas des anciens conflits toujours présents mais moins graves, pour se réorganiser pour traiter celui-là..."

Q : Avec des gestes de bonne volonté aussi ?

- " Des gestes de bonne volonté mais face à quoi ?
Face au FN et à tous ceux qui, comme Mr PASQUA pensent
qu'il y a une communauté de valeurs avec lui.
Ces gens nous mettraient la France à feu et à sang en
engendrant la violence partout."

Q : J.CHIRAC disait hier : Le PS est incapable de s'ouvrir.
Est-ce que c'est si facile pour un parti qui est solidement
ancré de ses traditions de pratiquer un agiordamento ?

- " Ca n'a rien de facile mais il y a tout de même près
d'une quarantaine de candidats soutenus par des socialistes
et qui ne sont de leurs membres. J'en ai moi-même sou-
tenu un hier et je vais tout à l'heure en soutenir un
autre en sortant d'ici. Une quarantaine, ce n'est déjà
pas si mal. Il y en a aussi au gvt, déjà.

Et nous sommes prêts, je suis prêt à faire la proposition
que d'autres se présentent mais nous n'insistons pas si
on nous la refuse. Ca, c'est bien clair.

Je voudrai dire tout de même que Mr CHIRAC, en parlant
de trahison à propos des gens qui nous rejoignent, se
trompe. Si il y a une trahison, c'est la trahison des
intérêts électoraux de la fraction dure du RPR.

Mais je comprends les gens qui veulent se soulager de
cette encombrante domination dont d'ailleurs Mr R.BARRE
lui-même, disait qu'ils étaient des otages.

Vous savez, il y a une malédiction avec Mr CHIRAC, ce
pauvre. Il porte tort à tout ce qu'il touche. Nos rela-
tions avec le Canada, nos relations avec la Nouvelle
Zelande, la Nouvelle Calédonie, aujourd'hui l'ouverture
dont il ne permet même pas, vu la façon dont il en parle,
que les français comprennent à quoi elle sert - c-à-d
à ce que le pays se porte mieux et à ce qu'un nombre
croissant de forces se rassemblent pour travailler mais
peut-être ne se rassembleront-elle pas d'abord au gvt,
on verra ça dans l'art de légiférer.

J'ai écrit à tous les membres de mon gvt que je souhaitais
que quand ils proposent une législation, ils recherchent
systématiquement la majorité la plus large possible et
ne se contentent pas du seul compte arithmétique des voix
du soutien au Président de la République. C'est ça l'ou-
verture, tout ça."

Q : Vous étiez camarade de classe de J.CHIRAC. Est-ce
que tout cela ne fabrique pas un langage un peu techno-
cratique qui n'est pas toujours facile à comprendre ?
Pour vous par exemple, il faut parfois s'y reprendre à
deux fois pour décrypter tout ce que vous dites.

- " Ca dépend à qui je parle. J'aurai aimé vous avoir
à mes côtés hier soir à Blanc-Ménile. J'ai un peu l'im-
pression d'être clair ici..."

Q : Il y a des mots qui sont souvent des concepts et vous

ne donnez pas de réponse très précise, par exemple vous ne dites pas exactement quand sera l'ouverture...

- " Ca c'est parce que je ne suis pas Madame Soleil. C'est autre chose. Ne me demandez pas de faire de la prévision météorologique. La politique est changeante comme les situations sont changeantes.

Vous avez fait allusion à quelque chose qui est important. Les affaires de la France sont difficiles, elles sont compliquées. Résorber le chômage, baisser la délinquance, redresser et donner de la force à notre système scolaire. Vous croyez que c'est facile, vous croyez que ça se fait vite ?

Je ne pense pas ni que ce soit facile ni que cela se fasse vite. Et comme cela se fait lentement, il faut commencer tout de suite. Chômage, système scolaire, les deux premiers conseils des ministres ont commencé, les deux premiers. On a gouverné très vite mais ma conviction la plus profonde, c'est que les français ne comprendront ce qui est en jeu, ce pourquoi on se bat que si cela leur est expliqué, même si c'est un peu compliqué, pardonnez-moi."

Q : Etes-vous satisfait de l'image que donne de vous pas exemple le bébête show ?

- " J'aime beaucoup le bébête show. Naturellement, je ne suis pas sûr qu'il faille s'interroger sur l'image qu'il donne. On s'amuse, c'est une comédie délicieuse et superbe. Je vais même vous faire un aveu, j'ai fait hier installer la télévision dans mon propre bureau pour être sûr de pouvoir le voir à temps.

A propos, j'ai une question à vous poser depuis tout à l'heure parce que vous, vous étiez caché et vous n'avez pas répondu. Vous êtes syndiqué ?"

Q : Oui, absolument.

- " Eh bien bravo, donc ils se sont trompés au bébête show. C'est de la désinformation."

(Passage d'un extrait du bébête show).

Q: Quand on regarde cet extrait, on a l'impression que dieu se méfie un peu de vous et a peur que vous guigniez sa place. Est-ce que c'est votre rêve secret ?

- " Bonne nouvelle pour vous, dieu et sous-dieu s'entendent pas mal."

Q : Vraiment ? Dans le passé ça na pas toujours été le cas. Vous avez parlé d'archaïsme, vous avez eu des mots sévères.

- " Mais non, souvenez-vous que le mot d'archaïsme qualifiait nos moeurs politiques dans leur ensemble.

Je me souviens d'ailleurs d'une conversation privée où

8830147F11

j'attirais votre attention sur la lettre de ce texte.
Tout de même, je sais bien que l'on me prête (inaudible),
mais quand même, gardons la réalité.
Non, c'est vrai que très longtemps je me suis, dans la
gauche, battu pour sa modernisation et il m'est arrivé
d'être un peu seul dans ce combat.
C'est un combat gagné maintenant et la preuve, l'excel-
lente entente qu'il y a entre le Président de la Répu-
blique et moi-même, précisément sur ce thème."

Q : Deuxième extrait, on voit que vous êtes peut-être en
sursis. Est-ce vraiment le cas ?
- " La météorologie politique est imprévisible."

Q : Avec le même gvt ou un gvt changé ?
- " J'espère que l'ouverture donnera le moyen de le changer
le plus largement possible mais je ne pense que que cela
soit faisable si rapidement en fait. Et mon soucis prin-
cipal est que les français comprennent ce que l'on est
en train de faire, c-à-d changer l'organisation même du
conflit politique en France. Les enjeux parlés, dis-
coursus qui le motivent. Et ça ne peut pas se faire en
deux jours ou deux nuits à coups de négociations noc-
turnes. Même si je suis très optimiste, je sais de
toute façon que pour faire la vérité de l'ouverture dans
la gestion des personnels de l'Etat, dans la priorité
à la négociation avant que l'Etat décide tout seul,
même par la loi, dans la recherche par la loi de cher-
cher la majorité la plus large et ne pas se contenter
de celle que l'on a. ET puis dans la composition du
gvt, c'est tout ça qui va ensemble et quand on en ou-
blie, comme Mr CHIRAC, un morceau tout à l'heure,
on se trompe. Nous n'achetons personne.
Je vais même vous dire que la vraie réussite de l'ou-
verture ce serait la fierté conservée, l'identité con-
servée de ceux qui sans nous rejoindre, personne ne songe
à placer des cartes du PS, sont d'accords pour que nous
travaillions ensemble. C'est différent. C'est ça l'ou-
verture.
Et si il lui faut du temps, mettons le temps avec nous.
C'est compliqué ça ?"